

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2853 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE**

LE BULLETIN NE PARAÎT PAS PENDANT LES VACANCES JUILLET-AOUT

Admissions.*Ont été admis à la séance du 12 juin :*

MM. Monod, Guyot, Cessat, Castanei, Bertrand, Betz, Bettinger, Hibravi, Babcock, Béard, Menecier, Croslebailly, Delage, Duperay, Boulay-Lasserre, M^{lle} Fourquet, la Société d'Etudes Océaniques de Papeete.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 26 Juin 1928, à 17 heures.1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 12 juin.2^o Présentation de :

M^{me} Bonnet (Adèle), 214 bis, rue Paul-Bert, Lyon (3^e), par MM. Gross et Pouchet. — M^{lle} Chambard (Jeanne), place Lassalle, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône), par M^{lle} Guillot et M. Pouchet. — M. Gouttenoire (Stéphane), 4, rue Victor-Berger, Tarare (Rhône), par MM. Bouvard et Pouchet. — M. Rivalier (D^r Emile), 201, rue de Grenelle, Paris, *Coléoptères gallo-rhéniens, Lépidoptères*. — M. Chatillon (René), directeur de la Grande Tuilerie de Bourgogne, Passavant (Haute-Saône). — M. Bigeon (J.), ingénieur aux Etablissements Kuhlmann, Petit-Quevilly (Seine-Inférieure), par MM. Riel et Nicod. — M. Nissiat (Antoine), 11, rue des Ecoles, Vénissieux (Rhône),

de Bovinant. Le Grand Som, midi-13 heures. Descente par le col de Bovinant, la forêt des Eparres, Saint-Pierre-d'Entremont, 17 heures. Retour en auto-car par Les Echelles, le lac d'Aiguebelette (arrêt), Novalaise, Saint-Genix, Aoste, Eyrieu, Morestel, Crémieux, Meyzieu. Arrivée à Lyon vers 22 ou 23 heures.

L'excursion se composera de trois groupes : le premier accomplira l'itinéraire complet ci-dessus ; le deuxième s'arrêtera au col de Bovinant, 1.620 mètres source et abri, belle flore, et attendra 2 h. 1/2 le retour du premier groupe ; le troisième ne quittera pas l'auto-car et se rendra à Saint-Pierre-d'Entremont par Saint-Pierre-de-Chartreuse et le col du Cucheron, 1.140 mètres. De longs arrêts sont prévus sur ce parcours (les repas seront tirés des sacs).

Le nombre des places est strictement limité. Coût : 46 francs (quarante-six).

On peut s'inscrire, soit à chaque séance de 20 heures, au Siège, soit chez M. POUCHET.

DON A LA SOCIÉTÉ

Le Trésorier a reçu de M. PUGNET, 7 francs ; de M. H. MARDUEL, 25 francs. Tous nos remerciements.

FÉLICITATIONS

Nous adressons nos plus vives félicitations à notre Président d'honneur à vie, M. le Dr Ph. RIEL, qui vient d'être élu membre de l'Académie de Lyon (classe des sciences).

EXONÉRATION

M. MARTIN (Jacques), M. MARDUEL (Henri), M. ANDERSON (Ernest-Gustaf), M. ANDREWS (Frank-Marion), se sont fait inscrire comme membres à vie.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION BOTANIQUE

Séance du 24 Janvier 1928

Aperçu de la flore du Vallon du Laverq (Basses-Alpes) [Suite]

PAR M. THIÉBAUT

Le village du Laverq n'est composé que de maisons éparses. A l'altitude de 1.600 mètres qui est celle de l'église, les plantes méridionales se raréfient pour bientôt disparaître. On ne trouve plus que quelques pieds de lavande, *Echinops Ritro*, *Cytisus sessilifolius* et dans les lieux humides *Cirsium monspesulanum*. Cependant quelques-unes se retrouvent sur le versant de l'adret, aux endroits bien ensoleillés.

Les cultures sont peu variées : seigle principalement, mais aussi du froment, des betteraves, des pommes de terre. Les prairies dominent dans le bas du vallon.

Dans les moissons on ne trouve pas la flore variée de la plaine. Vers 1.650 mètres nous avons observé dans un champ de seigle: *Carum Bulbos-*

tanum qui constitue la principale mauvaise herbe, *Anthemis arvensis*, *Centaurea Scabiosa*, *Viola agrestis*, *Odontites lanceolata*, *Arenaria serpillifolia*, *Cirsium arvense*, *Knautia arvensis*, *Myosotis intermedia*, *Convolvulus arvensis*, *Thlaspi arvense*, *Lathyrus tuberosus*, *Centaurea Cyanus*. Les coquelicots sont des plus rares.

Les prairies qui entourent les habitations n'ont pas encore un caractère alpestre bien prononcé ; le dactyle aggloméré y domine, mais les graminées se raréfient au fur et à mesure que l'on remonte le cours du torrent, encore qu'on ne gagne pas beaucoup en altitude, une centaine de mètres tout au plus.

La forêt qui couvre le versant de l'ubac et dont le mélèze constitue l'essence principale est très clairsemée ; elle abrite une végétation prospère où les espèces de la zone sylvatique vivent de compagnie avec celles de la prairie subalpine. En quelques heures nous n'y avons pas noté moins de cent espèces. Nous citerons simplement parmi les plus abondantes : *Melampyrum silvaticum*, *Veronica urticæfolia*, *Myosotis silvatica*, *Chærophyllum hirsutum*, *Thalictrum aquilegifolium*, *Orobus vernus*, *Geranium silvaticum*, *Astrantia major*, *Hypochæris maculata*, *Polygonum Bistorta*, *Crepis montana*, *Centaurea montana*, *Carum Carvi*, *Orchisglobosa*, *Trifolium spadiceum*, *Trifolium montanum*, *Meum athamanticum*, *Trollius*, *Ranunculus aconitifolius*, *Rosa alpina*, *Lilium Martagon*, *Adenostyles albifrons*, *Luzula nivea*, etc.

A cette cohorte des hôtes habituels de la forêt de conifères et de la prairie subalpine viennent s'ajouter des espèces qui lui donnent son caractère particulier : *Astragalus Hypoglottis*, *Hieracium cymosum*, *Centaurea uniflora*, *Sedum Anacamperos*, *Biscutella longifolia*, *Lathyrus heterophyllum*, *Potentilla grandiflora*, *Pedicularis verticillata*, *Aquilegia alpina*, *Campanula barbata*, *Paradisid Liliastrum*, *Cirsium heterophyllum*.

Quand on gagne en altitude les mélèzes et les pins s'espacent, peu à peu remplacés par des buissons de *Cytisus alpinus*, *Sorbus Aucuparia*, *Acer pseudoplatanus*. On observe, dans le tapis végétal plus ras, de nouvelles espèces : *Botrychium Lunaria*, *Gentiana excisa* et *campestris*, *Thesium alpinum*, *Thlaspi brachypetalum*, *Trifolium alpinum*, *Lychnis Flos-Jovis*, *Dianthus neglectus*, *Phyteuma Michelii*, *Ajuga pyramidalis*, etc.

Au fur et à mesure que les buissons se raréfient, apparaissent : *Rhododendron ferrugineum*, *Clematis alpina*, *Cotoneaster vulgaris*, *Juniperus nana*, *Coronilla vaginalis*, *Pedicularis incarnata*, *Viola calcarata*, *Geum montanum*.

Les rhododendrons se multiplient, avec *Vaccinium uliginosum*, *Myrtillus*, et *Cotoneaster*. Puis, toute végétation arbustive disparaît vers 2.000 mètres. Une zone de *Juniperus nana* précède en général les éboulis avec *Dryas octopetala*, *Pedicularis fasciculata*, *Carlina acaulis*.

Les éboulis de Chabrières dont la pente, fortement inclinée, ne retient que peu de terre végétale, ont une flore assez pauvre : *Linaria alpina*, *Oxytropis cyanea*, *Galium helveticum*, *Silene alpina*, *Aconitum Lycoctonum*, *Silene acaulis*, *Veronica aphylla*, *Arenaria ciliata*, *Erysimum punitum*, *Valeriana montana*, *Viola biflora*, *Linum alpinum*, *Doronicum grandiflorum*, *Avena montana*, *Trisetum distichophyllum*, *Campanula Allionii*.

La flore est plus riche à l'extrémité sud du vallon, sur les pentes des Trois-Evêchés, où les schistes se mélangent au calcaire. Des terrasses successives offrent les espèces habituelles de la flore alpine. Nous ne citerons que les plus caractéristiques de la région, soit par leur abondance, soit par leur localisation : *Thlaspi rotundifolium*, *Alsine mucronata* et *lanceolata* (extrêmement abondants), *Phyteuma Charmelii* et *scorzonerifolium*, *Galium helveticum*, *Primula marginata*, *Phaca astragalina*, *Oxytropis lapponica*, *Ranunculus*

aduncus, *Dianthus neglectus*, *Campanula Allionii*, *Berardia subacaulis*, *Trisetum distichophyllum*, etc.

Une mention spéciale doit être donnée au rôle joué par l'*Astragalus aristatus* dans la fixation des éboulis. Cette plante parvient à se maintenir dans les rocailles, grâce à son système souterrain, alors que toute autre végétation n'y peut subsister. Ses rameaux couchés et ligneux s'opposent au glissement des rocailles et peu à peu s'accumule, sous cet abri, l'humus formé de ses propres débris. Alors viennent s'implanter autour de lui des espèces telles que *Lotus corniculatus alpinus*, *Onobrychis montana*, *Anthyllis alpestris*, *Sesleria caerulea*, *Plantago alpina*, *Thymus Serpillum* qui garnissent le terrain et commencent la pelouse. Peu à peu, devant cette invasion, l'astragale finit par disparaître et va reprendre dans d'autres rocailles son rôle colonisateur.

Au pied des pentes abruptes des Trois-Évêchés, dans le fond même du vallon, les éboulis forment un chaos fréquemment noyé par les eaux des torrents ; on y note l'abondance de *Galium helveticum*, *Trifolium glareosum*, *Alsine lanceolata*, *Linaria alpina* auxquels s'ajoute une espèce caractéristique des Alpes de Provence : *Paronychia serpillifolia*. Ces espèces se retrouvent sur les roches voisines avec *Leucanthemum coronopifolium* et la forme à fleurs jaunâtres de l'*Hedysarum obscurum*.

Il ne nous restera plus, pour avoir une idée générale de la flore du vallon, qu'à parcourir les pentes de l'adret, sous les éboulis des deux Scolanes. Là nous retrouvons toutes les espèces observées déjà dans les lieux ensoleillés, telles que : *Alsine mucronata*, *Dianthus neglectus*, mêlées à des plantes ubiquistes nombreuses et à des espèces xérophiles ou calcicoles, *Scutellaria alpina*, *Dianthus silvestris*, *Thalictrum odoratum*, *Helianthemum italicum*, *Rhamnus pumila*, *Rosa spinosissima*, *Nepeta Nepetella*, *Saponaria ocymoides*, *Cotoneaster vulgaris*, *Avena sempervirens*, *Tencrium montanum* et l'inévitable *Astragalus aristatus*.

Notons encore la présence, à 2.000 mètres, de l'*Ononis cenisia* où il se rencontre avec *Campanula Allionii*, *Veronica Allionii* et *Nigritella nigra* var. *rosea* (forme la plus répandue dans la région) ; à 1.900 mètres, *Carlina acanthifolia*, *Laserpitium gallicum* ; et enfin à 1.800 mètres, on trouve encore *Plantago Cynops*, très abondant dans la région basse.

Le petit vallon de la Pierre, situé de l'autre côté du Roc de Chabrières, peut être considéré comme une dépendance du vallon de Laverq. Son aspect est très différent. Des pentes douces, copieusement arrosées, sont couvertes de magnifiques prairies. L'anémone à fleurs de narcisse y couvre plusieurs kilomètres carrés, accompagnée des plantes les plus ornementales de la prairie subalpine. *Centaurea montana* et *uniflora*, *Paradisica Liliastrum*, *Nigritella rosea*, *Trollius europæus*, *Asphodelus subalpinus*, toute la gamme des couleurs étant représentée. Un sommet attire particulièrement l'attention, celui de Roche-Close, dont les éboulis calcaires, très mouvants, recèlent *Viola cenisia* et *Berardia subacaulis*.

Le temps nous a manqué pour poursuivre plus à fond l'exploration de cette région peu connue ; nos constatations, bien que très incomplètes, nous permettent cependant de la rattacher, au point de vue phytogéographique, aux montagnes de Barcelonnette, non seulement par la présence de bonnes caractéristiques communes, mais surtout par la composition générale du tapis végétal.